

Diversité des ménages féminins et analyse quantitative des conditions de logement

PAR STÉPHANIE CASSILDE

CHARGÉE DE RECHERCHE / CENTRE D'ÉTUDES EN HABITAT DURABLE DE WALLONIE

Afin de proposer un éclairage genré sur les conditions de logement en Wallonie, recueillies par les enquêtes régionales *, la notion de « ménages féminins » semble éclairante pour faire un pas de plus en matière d'analyse quantitative. Il s'agit ici de présenter cette notion et ses déclinaisons, retenues pour une publication récente du CEHD (Cassilde et Kryvobokov).**

Les enquêtes en matière de logement sont majoritairement réalisées à l'échelle du ménage occupant ce logement, les membres partageant *a priori* les mêmes caractéristiques de leur lieu d'habitat (type de logement, année de construction, label PEB, type de châssis et de vitrage, localisation, etc.). Ce constat est redoutable lorsqu'il s'agit d'éclairer les conditions de logement sous l'angle des dimensions sociales qui ne sont pas communes à l'ensemble des membres du ménage, et tout particulièrement le genre. *Stricto sensu*, toutes les femmes et les hommes d'un même ménage habitent dans le même logement et en partagent les conditions. Cependant, cela n'éteint pas les questionnements en matière de différences générées, par ailleurs rapportées dans des analyses en matière de mal-logement (Marp-sat, 2004; Bernard, 2007) par exemple.

Dans de précédentes publications du CEHD, la dimension du genre est ainsi conservée pour les analyses quantitatives afin de faire exister cet angle d'étude, mais aussi de rappeler les limites du constat de conditions de logement similaires. En effet, dans le prolongement des analyses en matière de pauvreté infantile notamment, Anfrue *et al.* (2013, 2015 et 2017) comparent dans les *Chiffres-clés du logement en Wallonie* les conditions

de logement des femmes et des hommes au niveau individuel. Or, une grande partie des ménages comportant des personnes des deux sexes, la dimension du genre est écartée par l'échelle du ménage.

De facto, l'analyse des conditions de logement des familles monoparentales fait un lien avec la dimension du genre car la majorité de ces familles sont dirigées par une femme. Cependant, interpréter les résultats uniquement en lien avec la situation des femmes constitue un raccourci pour l'analyse, la monoparentalité pouvant aussi concerner des chefs de ménage hommes, même si cela est moins fréquent dans ce cas qu'un chef de ménage femme.

En proposant la notion de « ménages féminins », il s'agit de disposer d'un angle d'analyse systématique de la question du genre quant aux conditions de logement, tout en tenant compte de l'échelle de collecte des variables logement dans les enquêtes dédiées, et ce afin de pouvoir présenter des ordres de grandeurs en la matière.

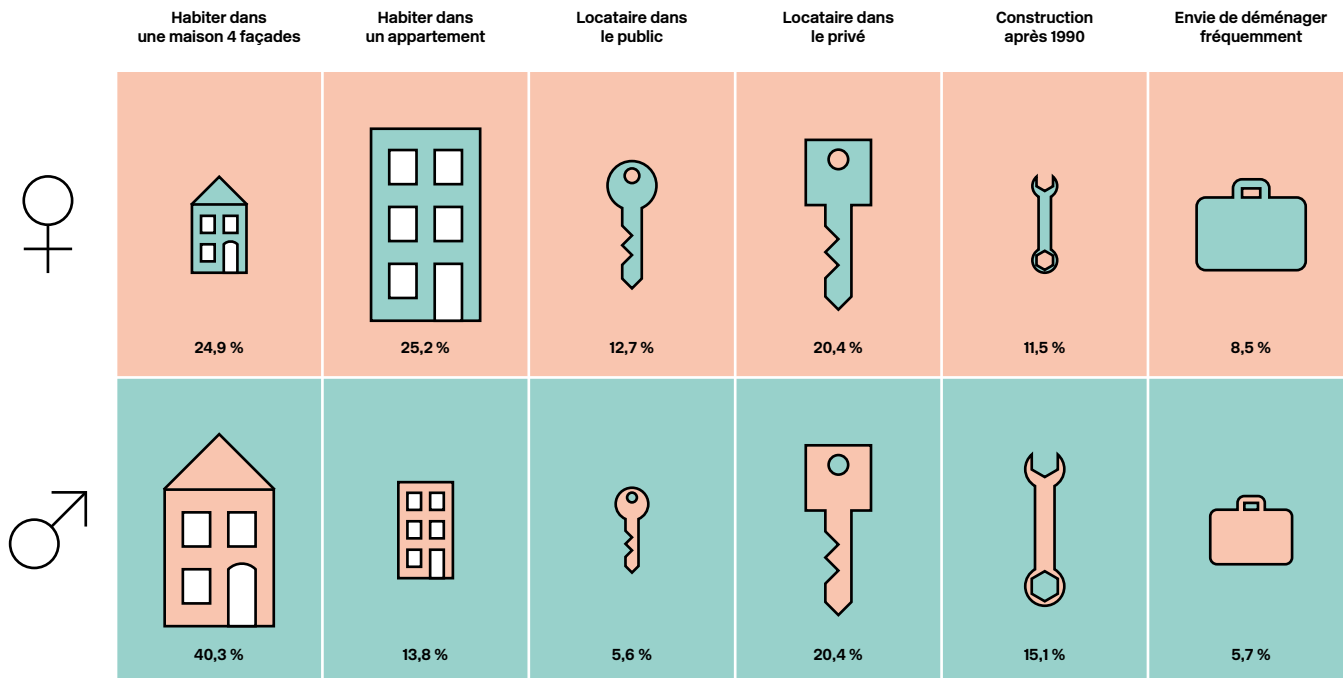
La diversité des ménages féminins

Pour définir un ménage féminin, nous nous sommes basés sur le sexe du chef de ménage, mais aussi, lorsque le chef de ménage n'est pas renseigné en tant que tel, sur le sexe de la première personne adulte mentionnée pour décrire le ménage. Nous avons retenu quatre types de ménages féminins, non exclusifs (il existe des chevauchements entre ces types): (1) les ménages dirigés par une femme, (2) les familles nombreuses dirigées par une femme, (3) les familles monoparentales dirigées par une femme et (4) les femmes isolées. Notons que d'autres types pourraient être identifiés dans le prolongement de la prise en compte systématique du sexe du chef de ménage (par exemple les couples – avec ou sans enfant(s) – dirigés par une femme et, au sein des isolées, une distinction entre les isolées de plus ou moins 60 ans). Notons également que ces mêmes types peuvent être identifiés sous l'angle du masculin, ce qui permettrait une comparaison croisée de la dimension du genre et de la typologie des ménages pour étudier les conditions de logement.

D'après l'Enquête sur la Qualité de l'Habitat 2012-2013, les ménages féminins rassemblent un peu plus du tiers de l'ensemble des ménages wallons. En leur sein, la moitié sont constitués par une femme seule, tandis que 12,2 % sont des familles monoparentales dirigées par une femme et 3,9 % des familles nombreuses dirigées par une femme. Les familles monoparentales nombreuses dirigées par une femme sont rares mais rappellent l'existence de zones de chevauchement entre ces types de ménages.

* Les Enquêtes sur la Qualité de l'Habitat en Wallonie (Anfrue *et al.*, 2014; Monnier *et al.*, 2007), l'Enquête sur les Familles Nombreuses en Wallonie (Godart *et al.*, 2017) et l'Enquête sur les Consommations Résidentielles en Wallonie (Prevedello *et al.*, 2015).

** Cette publication peut être consultée / téléchargée via le lien suivant : https://cehd.be/media/1205/cer2019-01_cassilde_kryvobokov.pdf



Source des statistiques : Enquête sur la Qualité de l'Habitat 2012-2013

Quelques résultats clés

Appréhender les conditions de logement sous l'angle de la diversité des ménages féminins permet de souligner plusieurs résultats clés. Tandis que la part des ménages propriétaires diminue légèrement pour l'ensemble des ménages depuis 2006, cette diminution est plus accentuée pour les ménages féminins et, au sein de ces ménages, pour les familles monoparentales dirigées par une femme. Si les ménages féminins résident majoritairement dans une maison, tout comme la majorité des ménages wallons, nous notons néanmoins leur sous-représentation par rapport à leur part au sein de l'ensemble des ménages. L'amélioration de l'indice de salubrité (Monnier *et al.*, 2007) touche plus les ménages dirigés par un homme que ceux dirigés par une femme, ce qui accentue la différence entre les ménages féminins et masculins en la matière. Plus précisément, cela concerne la question de l'éclairage naturel et de l'humidité dans le logement. En revanche, on note qu'entre les deux dernières éditions disponibles de l'Enquête sur la Qualité de l'Habitat (2006-2007 et 2012-2013) certains éléments deviennent proches : c'est le cas de la ventilation dans la salle de bain ainsi que de l'évaluation des installations électriques, pour lesquelles nous passons du constat d'une différence entre les ménages féminins et masculins en 2006-2007 à des proportions similaires en 2012-2013. Pour d'autres éléments,

on n'observe pas de différence genrée : c'est le cas par exemple de l'exposition aux nuisances environnementales.

Recourir à la notion de « ménages féminins » est éclairant pour l'analyse statistique des enquêtes logement. Tenir compte de leur diversité permet de souligner similitudes et différences des conditions de logement avec plus d'acuité. Élargir cette notion en incluant, aussi, la prise en compte de « ménages masculins » nous semble pertinent pour prolonger la compréhension de ce qui se joue en matière de genre quant au logement. Un point aveugle reste cependant difficilement accessible à ce jour en matière quantitative : l'appréhension des similitudes et différences des conditions de logement au sein des couples. D'une part, il s'agit alors d'interroger les inégalités d'usages d'un même espace (par exemple, est-ce que les pièces présentant des manquements en matière de salubrité sont plus fréquentées par les hommes ou les femmes au sein du couple ?). Et, d'autre part, cela nécessite de procéder en recourant à des méthodes qualitatives, qu'il s'agisse d'entretiens ou d'analyse des usages spatiaux¹. L'analyse genrée des conditions de logement gagnerait au recours complémentaire de méthodes quantitatives et qualitatives pour identifier les enjeux en la matière. —

Bibliographie

- Anfrue M.-N., Cassilde S., Kryvobokov M. et Pradella S. (2013). *Les chiffres-clés du logement en Wallonie - 2013*, Rapport du Centre d'Études en Habitat Durable de Wallonie, Charleroi, 173 pages.
- Anfrue M.-N., Cassilde S., Kryvobokov M. et Pradella S. (2014). *Enquête sur la Qualité de l'Habitat en Wallonie - Résultats clés*, Rapport du Centre d'Études en Habitat Durable, Charleroi, 54 pages.
- Anfrue M.-N., Cassilde S., Kryvobokov M. et Pradella S. (2015). *Les chiffres-clés du logement en Wallonie - 2015*, Rapport du Centre d'Études en Habitat Durable de Wallonie, Charleroi, 236 pages.
- Anfrue M.-N., Cassilde S., Gobert, O., Kryvobokov M. et Pradella S. (2017). *Les chiffres-clés du logement en Wallonie - Troisième édition*, Rapport du Centre d'Études en Habitat Durable de Wallonie, Charleroi, 261 pages.
- Bernard, Nicolas (2007). « Femmes, précarité et mal-logement : un lien fatal à dénouer », *Courrier Hebdomadaire du CRISP*, n° 1970.
- Cassilde, S. et Kryvobokov, M. (2019). « Ménages féminins et conditions de logement en Wallonie », *Cahier d'Études et de Recherches*, Charleroi, 47 pages.
- Godart, P., Kryvobokov, M. et Pradella, S. (2017). *Étude sur le thème des familles nombreuses en Wallonie et l'accès au logement : état des lieux et prospective - VOLET 2: Enquête sur les conditions de logement des familles nombreuses en Wallonie*, Rapport du Centre d'Études en Habitat Durable, Charleroi, 321 pages.
- Marpsat, Maryse (2004). « Les personnes sans domicile ou mal logées », *Travail, Genre et Sociétés*, n° 11, 79-92.
- Monnier, B., Fontaine, S. et Carlier, P. (2007). « Enquête sur la qualité de l'habitat en Région wallonne 2006-2007 », *Études et Documents*, Logement 5, 248 pages.
- Prévédello, C., Kryvobokov, M., Lemaire, E. et Pradella, S. (2015). *Étude sur les consommations résidentielles d'eau et d'énergie en Wallonie*, Rapport AQUAWAL / CEHD, 200 pages.

¹ Nous renvoyons ici à la présentation de la méthodologie de la carte mentale par Chloé Salembier au sein de ce numéro des *Échos du Logement*.